

L'œuvre d'art qui va devenir comédienne

SAINTE-CROIX

Automate, *La danseuse* est aussi l'une des actrices de la pièce *Robots*, à l'affiche du Théâtre Barnabé à Servion, dès le 1^{er} mai. Rencontre avec son géniteur: l'automatier sainte-crix François Junod.

VINCENT MAENDLY

Des automates, l'atelier de François Junod, rue des Rasses 17 à Sainte-Croix, en a vu naître beaucoup. Mais rares sont ceux qui font carrière sur les planches. Et c'est pourtant la destinée de sa nouvelle créa-

Robot et automate: quelle différence?

La danseuse n'est pas la seule actrice mécanique du spectacle: deux robots sont aussi de la partie. Au fond, quelle différence entre ces derniers et les automates? La frontière est d'autant plus floue qu'il n'est, aujourd'hui, plus nécessaire de remonter les automates comme des pendules pour les voir bouger: les créations modernes sont programmées électroniquement. Pour François Junod,

tion: *La danseuse*. Celle-ci se frottera à l'art dramatique, sur une scène de théâtre. Celui de Barnabé à Servion pour commencer, où elle entamera dès le 1^{er} mai sa carrière de comédienne, quasi tête d'affiche de la pièce *Robots*, de Christian Denisart.

La danseuse est née le 1^{er} avril 2009, après quatre mois de travail, répartis sur... quatre ans. Le projet lancé en 2005 a en effet été mis en stand-by de longs mois. Frustration aujourd'hui éclipsée par le résultat final. «Chaque mouvement a son moteur», explique l'automatier-sculpteur. Elle peut bouger la tête d'avant en arrière, de gauche à droite, bouger les bras, fermer les paupières et se pencher en avant et

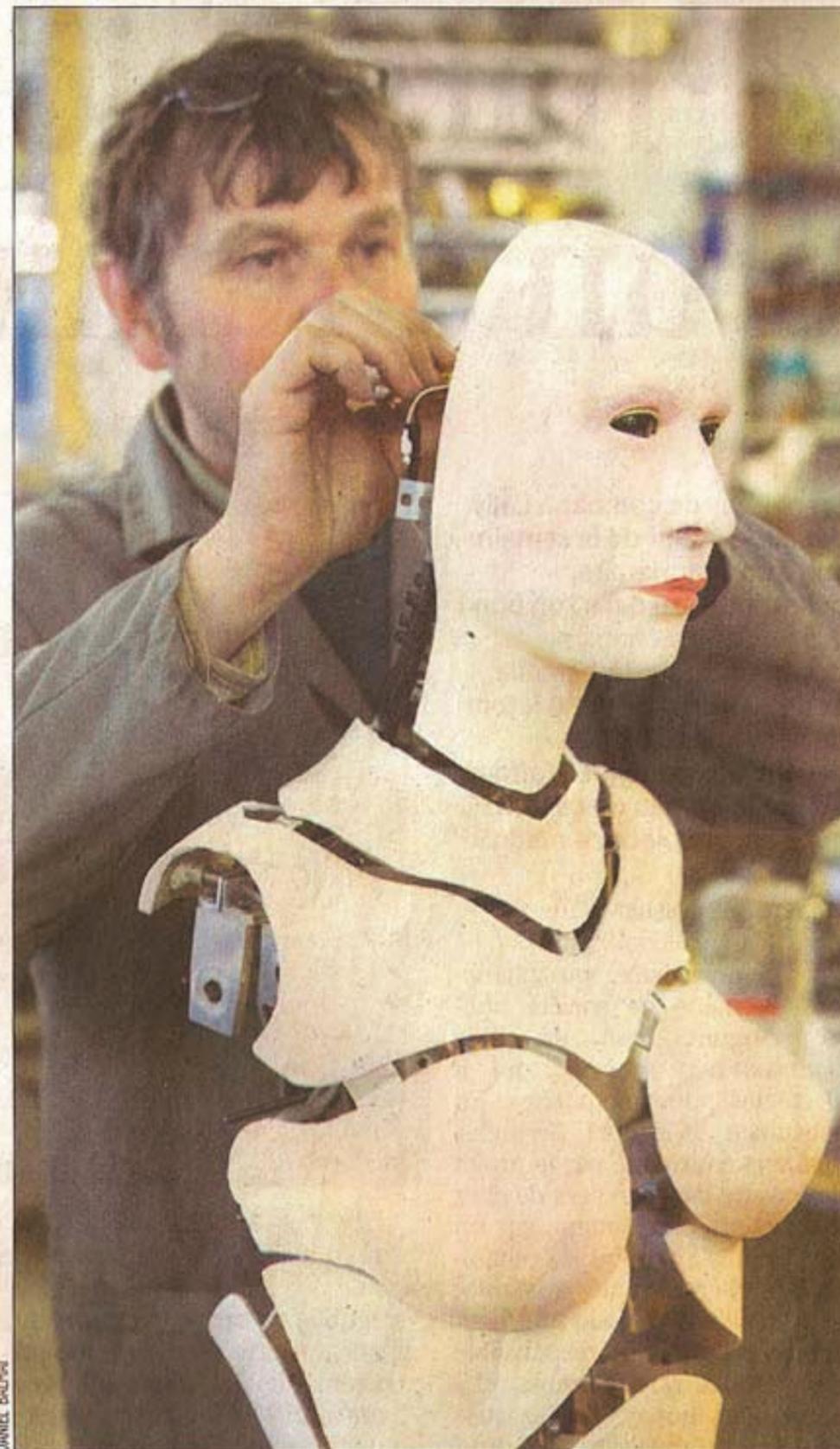
l'automate «est beaucoup plus futile» et s'apparente davantage à une œuvre d'art. Tandis que le robot a une fonction bien précise et «doit être rentable», philosophe-t-il. Dans la pièce de Christian Denisart, la différence est aussi visuelle. «L'automate est figuratif et le robot non», explique-t-il. Historiquement, le robot est aussi l'évolution de l'automate, que l'on fabrique depuis l'Antiquité. **V. MA.**

en arrière.» C'est cette dernière articulation qui est la véritable innovation de François Junod. «Pour cela, j'ai créé une colonne vertébrale en aluminium. C'est la première fois que j'utilise cette technique», s'enthousiasme-t-il.

«Presque vivante»

Se déplaçant sur roulettes guidée par laser, *La danseuse* exécutera sur scène des gestes millimétrés. Ils sont orchestrés par Christian Denisart, grâce au programme informatique conçu par l'équipe de BlueBotics, des experts en robotique de l'EPFL. Un travail de fourmi qui donne l'illusion que l'automate réagit face à son partenaire humain. «On a l'impression qu'elle ne nous appartient plus... qu'elle est vivante», s'émerveille François Junod, qui a assisté à une répétition. Pour renforcer ce sentiment, l'artisan de génie a donné à son œuvre une souplesse à certaines articulations. Ce qui permet aux comédiens de la manipuler sans laisser transparaître la rigidité propre aux automates.

Avec son design épuré, *La danseuse* représente à merveille le chaînon manquant entre l'automate costumé d'antan et le robot high-tech. Sur scène, elle sera accompagnée par deux clinquants représentants de cette se-



DANIEL BALMAZ

LA DANSEUSE L'œuvre de François Junod a nécessité quatre mois de travail. Elle est faite d'une vingtaine de pièces en fibre de verre et d'une colonne vertébrale en alu.

conde catégorie. Qui n'auront certes pas la ligne érotique de l'androïde sainte-crix, mais qui, comme elle, n'auront pas le trac quand le rideau se lèvera. ■

Robots du vendredi au dimanche 17 mai, Théâtre Barnabé, Servion. Réservations: 021 903 09 03 www.barnabe.ch